

CONSEIL MUNICIPAL du lundi 26 mars (2/2)

«Je n'ai jamais abandonné la prévention»

Quand le maire LR Marie-Hélène Thoraval essaie de montrer un visage plus social, les socialistes voient rouge et l'insoumis «tire» sur la police municipale...

Deux délibérations concernant la prévention spécialisée ont donné lieu à des échanges parfois vifs entre majorité et opposition. La première visait à formaliser les liens avec le Département sur le sujet, notamment à travers une demande de subvention de 140 000 € pour financer quatre postes d'éducateur.

Inadaptation... et délinquance

Bernard Pinet (FN) s'est dit favorable même s'il trouve que «c'est fort cher» mais «on sait bien que ça ne peut pas être gratuit». Autre bémol du frontiste : celui-ci considère que la délibération ne devrait pas évoquer seulement les solutions à inventer pour prévenir «l'inadaptation sociale». A ses yeux, il s'agit aussi de lutter contre «la délinquance multiple, dommage que cela ne soit pas précisé».

Marie-Hélène Thoraval, maire LR, s'est alors livrée à un plaidoyer en faveur de la prévention: «Il y a la volonté d'intervenir sur la prévention, et encore plus en amont, plus tôt... Dès la maternelle, on note des difficultés. Cette situation couvre l'ensemble de la population. Les nouvelles technologies ont leurs revers. La relation parents/enfants est coupée par cette dématérialisation. On ne remplacera jamais l'attention d'un père ou d'une mère».

Une élue qui souscrit

Latifa Chay (LREM) a visiblement beaucoup apprécié ces paroles : «Je souscris totalement à votre discours qui fait écho à vos propos au début de la séance» [Ndlr : au moment de l'hommage au gendarme Beltrame et aux forces de l'ordre lors duquel le maire avait évoqué la nécessité de «prévenir toute forme de radicalisation»]. L'élue «En marche» a assorti son adhésion d'une question : «Comment et par quels moyens humains et techniques allez-vous mettre en place cette priorité?»

Réponse de **Mme Thoraval** : «Aujourd'hui, je suis en lien avec une fondation qui travaille sur la pauvreté. Pas seulement la pauvreté économique mais la pauvreté dans l'acquisition des savoirs, et notamment du savoir-



Marie-Hélène Thoraval : «Si on ne lutte pas contre la pauvreté éducative, on ne viendra pas à bout de la pauvreté économique».



être. Je cours après les financements. Dès que j'en saurai plus, je vous le dirai».

La seconde délibération consistait à contractualiser les relations avec la Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de la Drôme (qui assure une partie de la mission de prévention spécialisée à Romans), en lui versant notamment une subvention s'élevant à 170 000 €.

Présence policière

«Une présence policière forte favorise-t-elle la réinsertion des jeunes ou l'aggrave-t-elle?» a lancé **Denis Donger (Ecologiste insoumis)** de façon faussement interrogative. «La présence de la police municipale est très mal vécue sur certains quartiers alors que la police nationale est beaucoup mieux vécue». Affirmation ponctuée de nombreux rires dans les rangs de la droite. Denis Donger était pourtant très sérieux et a assuré bien connaître, à la fois le sujet et les quartiers concernés. Et de poursuivre : «Comment cette présence policière est-elle intégrée par les équipes éducatives? La question qui se pose souvent, et n'est pas plus résolue dans ce contrat, est la pertinence des évaluations! Les évaluations quantitatives sont relativement faciles à faire mais qu'en est-il des évaluations qualitatives?»

Marie-Hélène Thoraval a défendu sa vision autant sécuritaire que préventive : «Il n'y a pas lieu d'opposer sécurité et prévention. Il y avait besoin de rétablir la sécurité. Par exemple, il y a aujourd'hui nettement moins de rodéos qui dérangent la population. Il y avait également des zones de non-droit. Était-il normal que des habitants dussent regarder par la fenêtre pour savoir s'ils pouvaient sortir? Romans faisait la Une des faits divers. Ce n'est plus le cas. Nos policiers municipaux ont eu le courage de réinvestir ce quartier. Il y a des gens qui ont envie d'y vivre paisiblement. La prévention, je ne l'ai jamais abandonnée. Je suis la seule à avoir renforcé les moyens dans ce domaine pour pallier le désengagement d'autres collectivités. L'an dernier, après les chantiers d'insertion, sur 60 jeunes accompagnés, 45 sont retournés à l'école ou ont trouvé un emploi».

«Romans ne fait plus la Une des faits divers»

«Je parlais de prévention éducative», a rectifié **Denis Donger**. «Il convient de lutter non seulement contre la pauvreté mais contre les causes de la pauvreté. Je vous demanderais de ne pas caricaturer mes propos» [«Lutter contre la misère et la dégradation des liens sociaux est aussi

important que la répression», nous a précisé l'élue insoumise par la suite].

Pour le maire, «si on ne lutte pas contre la pauvreté éducative, on ne viendra pas à bout de la pauvreté économique».

Isabelle Pagani (PS) s'est insurgée : «Dès le début du mandat, vous avez choisi de fermer la mairie annexe, fermer un bureau de vote, fermer une école, condamner HPR, laisser partir la CAF... C'est bien beau de dire qu'on remet de la république dans le quartier mais il y a un écart avec les faits».

Pour **Mme Thoraval**, «ce n'est pas anormal de se rendre à la mairie centre», quant à «la CAF: c'est un mensonge, tout était calé avant». S'agissant de HPR (Habitat pays de Romans), elle a estimé qu'il y aurait beaucoup à dire sur la façon dont c'était géré: «Comment se fait-il que des biens de la Ville aient été vendus à HPR pour renflouer la trésorerie de la commune? Vous voulez un exemple: l'ancienne caserne des pompiers»...

Sur ce sujet brûlant ayant mis le feu, c'était une bonne idée de faire intervenir les pompiers pour terminer!

Jean-Marc COLLAJET



Denis Donger : «La présence de la police municipale est très mal



Isabelle Pagani : «C'est bien beau de dire qu'on met de la